

Réunion du 14 octobre à l'IRTS

Les présents : Sabine Funtenberger, Fanny Zanferrari, Thierry Colombo, Marie-Thérèse Weiss, Raymond Bayer, Hélène Leclerc, Bernard Leclerc.

Excusé : Gérard Reibel

Extrait des actes des assises qui se sont déroulées le 30 avril 2015 :

*" Des actions de **formations, voire de co-formations**, en direction de tous les acteurs (salariés, bénévoles, travailleurs sociaux) semblent être privilégiées afin de promouvoir un meilleur accompagnement du public et renforcer les pratiques de médiation culturelle. Pour renforcer la formation culturelle des travailleurs sociaux, il serait judicieux, selon un responsable de filière de l'IRTS, de proposer un travail en partenariat entre les étudiants en travail social, les étudiants de l'université (masters médiation culturelle), les réseaux associatifs et la municipalité. Le travail qui pourrait être proposé dans ce Master serait la mise en place d'un centre de ressources et médiations. De plus, il serait nécessaire pour la ville de Metz de disposer de médiateurs culturels qui ont un rôle majeur pour faciliter l'accès à la culture. En effet, ils sont les intermédiaires entre les artistes, leurs œuvres et le grand public, ils s'informent en permanence des tendances culturelles du moment et écoute les envies des publics et ont un rôle de communication et de promotion auprès des médias. D'autre part les formations pourraient s'effectuer, selon un professionnel d'ADT Quart monde, en lien avec le public. Celles-ci contribueraient à ce que chacun comprenne la « vision de l'autre », à remédier aux problèmes de langage et ainsi à mieux se comprendre."*

L'objet de la réunion :

Travail social et médiation culturelle : quelle formation pour les travailleurs sociaux ?

Les idées de départ :

Trois pistes de travail ont été proposées par le groupe de travail culture et insertion du réseau :

- La co-formation, le croisement des savoirs et des pratiques
- Mettre en valeur les cultures portées par les personnes
- Permettre l'accès à la culture

La médiation culturelle est donc à envisager sous des angles différents (mais convergents) :

- faire connaître des œuvres aux personnes (le Centre Pompidou comme le FRAC notamment sont d'ailleurs prêts à développer l'accueil des publics en difficultés) ;

- faire connaître les œuvres produites par les personnes (à ce propos, la mairie de Metz est favorable à la mise à disposition d'un espace d'exposition pour valoriser les créations artistiques) ;

- et médiation au sens où elle désigne un espace de relations entre des personnes et des connaissances (savoirs et pratiques) ; concrètement cette co-formation chez ATD consiste en une mise en présence de travailleurs sociaux, de personnes en grande précarité et de volontaires d'ATD formés (exemple d'outils : le photo langage) pour partager les visions des uns et des autres (est régulièrement mis au travail par exemple la question du placement des enfants) – on est là sur une forme de médiation interculturelle –.

Le point sur ce qui se fait actuellement à l'IRTS

C'est Didier Doumergue, formateur, qui est en charge de la programmation de ces contenus à dominante artistique et culturelle.

Pour les éducateurs spécialisés et les moniteurs-éducateurs : des ateliers de pratiques artistiques avec comme perspectives la construction d'un objet culturel, qui prend différentes figures selon les années (expositions autour d'installations nommées « objet du travail social », parcours chorégraphiques, performances artistiques au musée, etc.).

Avant les nouvelles architectures de formation (mise en crédits européens) c'est-à-dire jusqu'en septembre 2013, les étudiants ASS participaient aux ateliers artistiques proposés dans le cadre des programmations de Didier Doumergue avec les étudiants des autres filières. Cette organisation a été profondément remaniée.

Pour les assistants de service social donc, rien dans le domaine de la culture en tant que tel actuellement.

Un travail sur la prise de parole, la communication mené par Didier Doumergue a été réalisé l'an passé avec comme objectif de créer et contribuer à un débat public ; il a pris la forme d'une conférence/débat autour d'une thématique prédéfinie (en l'occurrence « l'assistantat »). Ce module s'est déroulé au semestre 2, sur une quarantaine d'heures.

Nous disposons là d'un volume horaire assez conséquent que nous pouvons remobiliser pour dégager un axe plus spécifiquement orienté sur la médiation culturelle.

Les perspectives et pistes de travail évoquées :

Les étudiants arrivent souvent avec l'idée que le travailleur social est celui qui apporte la solution. La formation doit déconstruire cette idée. La solution se construit avec les personnes, après les avoir écoutées, entendues.

De même, les représentations qu'ils se font du métier d'ASS, le cantonnent bien souvent à une relation d'aide et d'accompagnement individuelle, en face à face avec l'utilisateur. Cependant l'exercice professionnel d'ASS comprend un volet important de travail auprès des groupes (bénéficiaires d'aides ou pas - habitants d'un quartier ou d'un espace donné).

Toute une partie de la formation des ASS consiste donc également à développer des compétences en matière d'action collective.

Dès la première année, nous mettons l'accent sur l'écoute, l'observation, le diagnostic et l'analyse des besoins (du point de vue du territoire et des personnes qui y vivent).

Il s'agit de ne pas proposer de solutions avant d'avoir écouté, entendu les besoins.

Le chemin parcouru ensemble peut être plus important que l'endroit où l'on voulait arriver au départ (expérience de Fanny Z. avec des femmes de Woippy).

En fin de deuxième année et en troisième année, nous abordons plus spécifiquement la mise en œuvre du projet à proprement dit : construire des projets avec (sans tomber dans les travers de la démocratie participative..) ; comment fait-on ? Quel support ?

Cette dernière question est le terrain d'ancrage de nos réflexions et perspectives de travail en termes de « médiation culturelle », pour :

1. ***Mettre en valeur la mise en place d'actions collectives*** : renouveler les méthodologies d'intervention collective et de groupe ; équiper les étudiants en leur donnant des outils et une méthodologie d'accompagnement qui s'appuient sur des formes nouvelles (exemple de ce qui se fait dans une école d'Assistants Sociaux en Belgique) ;
2. ***Développer les dimensions citoyenne et participative*** (des étudiants comme des bénéficiaires) tant dans l'approche individuelle d'aide à la personne (par la co-formation) que dans les interventions auprès des groupes (par les médiations culturelles et la valorisation du maillage culturel territorial) : faire communauté au sens de « faire commun » (la question de fond étant « à quoi sommes-nous confrontés ensemble ? ») ; donner du sens à la notion de capacité et d'*encapacitation* ;
3. ***Permettre aux étudiants de se déplacer tant du point de vue géographique qu'éthique*** ; initier ou favoriser la curiosité, le partage, la créativité et l'engagement : l'entre soi est mutilant / la connaissance est émancipatrice ;

4. *Faire en sorte que les étudiants soient confrontés à des situations de médiation culturelle*, au faire avec (« se mouiller eux-mêmes »), en partenariat avec des associations :

- Bouche à oreille à Borny,
- Festival passage,
- Bibliothèque de rue avec ATD,
- Festival du film arabe à Fameck,
- Théâtre le NEST à Thionville
- ...

Des actions de quelques jours peuvent suffire.

5. *Des observations relatives à la formation*

- Il faudrait essayer de modifier le rapport à la culture des étudiants
- Pousser les étudiants à inventer créer leur parcours
- Quel rôle pour le « labo ISIC » ?
- ...

Prochaine réunion : mardi 8 décembre à 14h30 à l'IRTS